



Entreprendre dans les quartiers : les conditions de la réussite !

Bpifrance Le Lab et Terra Nova décryptent les déterminants de la croissance pour éclairer les entrepreneurs et créer un pont entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise. Après un cycle de réflexion sur le financement de l'Innovation en santé, mené avec l'Institut Montaigne, Bpifrance s'est associé au think tank Terra Nova pour mener une étude sur les entreprises créées dans les zones urbaines sensibles (ZUS).

Pour pallier la difficulté d'accéder à des sources statistiques publiques sur ces périmètres, l'analyse a été réalisée à partir des données de Bpifrance, du traitement de la base Altarès et de l'actualisation de l'enquête menée auprès de 450 entrepreneurs en 2010. Elle dessine un écosystème entrepreneurial à rebours des clichés. La localisation des entreprises au sein des ZUS ne déterminent en rien leurs secteurs d'activité, ni le profil des entrepreneurs qui les créent. Les quartiers apparaissent comme des écosystèmes performants. Cet écosystème apparait en revanche moins adapté pour accompagner le défi de la croissance et du changement d'échelle de ces entreprises.

En 2015, Bpifrance a évalué son activité dans les zones urbaines sensibles (ZUS) et les zones franches urbaines (ZFU). Deux messages forts ressortaient de ce travail :

- Le taux de couverture des PME implantées en ZUS et ZFU est d'environ 40%, contre 33% sur le reste du territoire.
- La répartition des interventions de Bpifrance, conforme à la moyenne nationale, allant des aides à l'innovation, aux prêts de développement en passant par les fonds propres, indique également la qualité de ces projets.

En 2016, Bpifrance Le Lab et Terra Nova ont voulu aller plus loin, afin de mieux comprendre la réalité économique de ces banlieues, et des ZUS¹ en particulier. Les 76 000 entreprises étudiées constituent un nombre significatif de données, pour autant elles ne représentent qu'un tiers des entreprises présentes dans les ZUS sur la période étudiée, ce sont les seules dont il a été possible de disposer ce qui constitue probablement un biais de sélection.

Les résultats de leurs travaux battent en brèche de nombreuses idées reçues sur la dynamique entrepreneuriale de ces quartiers. Ce ne sont ni les services aux particuliers ni le commerce de détail qui constituent les secteurs d'activité majoritaires; les créateurs d'entreprises ne sont pas des chômeurs qui créent leur emploi à travers l'auto-entrepreneuriat.

¹ Les ZUS sont au nombre de 751 sur la période étudiée (2007 à 2013), et sont aujourd'hui remplacées par les Quartiers Prioritaires de la Ville.



Qui sont ces nouveaux entrepreneurs ? Vers quels secteurs d'activité se dirigent-ils ? Comment les accompagner dans leur démarche entrepreneuriale ? C'est à ces questions que Bpifrance Le Lab et Terra Nova ont cherché à répondre.

5 messages clés se dégagent de l'étude :

- **Les quartiers sont des territoires de best practices pour la création d'entreprise :**
 - **Il existe déjà des écosystèmes qui fonctionnent à l'échelle locale et qui doivent se pérenniser :** les entrepreneurs issus des quartiers apportent leur expérience et leur réseau (et financent certains projets), les associations de quartier (elles-mêmes composées d'entrepreneurs) détectent et accompagnent les jeunes entrepreneurs, les réseaux tels que l'ADIE et France Active apportent leur appui à la création d'entreprises, les grandes entreprises parrainent des événements (« Talents des cités », « Révélateur de talents » par exemple).

La richesse de cet écosystème est mal connue, alors qu'elle est efficace et génératrice d'emplois.

- **Les entrepreneurs des ZUS sont jeunes, diplômés et actifs lors de la création de leur entreprise. Les créateurs d'entreprises ne sont pas des chômeurs qui créent leur emploi.**
 - Ils sont 53% à avoir moins de 40 ans et ils ont en moyenne 39,5 ans.
 - Ils sont 73% à avoir le niveau du BAC ou plus, et 47% à être diplômés de l'enseignement supérieur.
 - Ils sont 84% à être actifs au moment de la création de leur entreprise, dont 69% sont salariés.

Ces chiffres sont issus d'une enquête réalisée auprès de 400 entreprises situées en ZUS et créées depuis 2010.

- **Les services aux entreprises constituent, avec 33% des entreprises créées en ZUS, le premier secteur d'activité,** dans des proportions comparables à la moyenne nationale (35%). **Les services à la personne ne sont pas le secteur d'activité phare pour les entreprises des quartiers.** Ils représentent 8% des entreprises (versus 25% sur tout le territoire) à la réserve près de la présence d'associations non présentes dans les statistiques utilisées Le bâtiment représente quant à lui 17% (vs 11% moyenne nationale), le commerce de détail 13% (vs 11% moyenne nationale) et le commerce de gros 8% (4% moyenne nationale).

Ces chiffres sont issus d'une analyse quantitative réalisée sur 76 735 entreprises situées dans les ZUS (source : base Altarès).

- **La taille des entreprises dans les ZUS n'est pas plus petite que la moyenne en France.** Les PME de plus de 10 salariés sont en effet nettement plus représentées dans ces quartiers que sur le reste du territoire : elles représentent 10% des entreprises référencées, contre 2% pour la France (chiffres issus de la base Altarès sur 76 735 entreprises situées dans les ZUS).

- **Ces créateurs d'entreprises sont avant tout des entrepreneurs, et non des entrepreneurs des quartiers.**

Ils font face aux mêmes challenges : trouver de nouveaux clients pour développer leur chiffre d'affaires, obtenir le paiement de leurs créances pour maîtriser leur BFR et trouver des financements pour soutenir leur croissance. Interrogés sur les difficultés auxquelles ils sont confrontés, les entrepreneurs des ZUS sont 26% à citer les débouchés commerciaux, et respectivement 37% et 43% à citer les retards de paiement et l'accès aux financements (chiffres issus d'une enquête auprès de 400 entreprises situées en ZUS et créées depuis 2010).

En revanche, leur écosystème reste encore très local, ce qui peut créer un plafond de verre pour le développement de leur entreprise. Dépasser les limites du marché régional pour franchir un cap dans leur croissance et ainsi assurer leur pérennité est l'enjeu principal de ces entreprises.



Les recommandations formulées dans l'étude mettent en avant l'importance qu'il y a à connaître et reconnaître la qualité de ces entrepreneurs d'une part et à adapter des outils et des dispositifs d'autre part pour permettre la création d'emplois et le développement de l'activité économique.

Pour Philippe Mutricy, Directeur de l'Evaluation des Etudes et de la Prospective chez Bpifrance : « *Nous avons voulu réaliser une étude sur l'entrepreneuriat dans les quartiers car nos chiffres d'activité y sont dynamiques. Les PME y sont aussi performantes qu'ailleurs. Nous nous sommes focalisés sur les entreprises qui ont vocation à grandir, à créer des emplois et à mobiliser des partenaires et/ou fournisseurs au-delà des frontières du quartier. Nous avons ainsi pu constater que leurs préoccupations sont celles de tous les entrepreneurs mais que la question de l'accès aux acteurs clés du changement d'échelle leur est plus compliqué.* »

Pour Thierry Pech, directeur général de Terra Nova : « *Si autant d'individus décident de se lancer dans l'aventure entrepreneuriale dans les quartiers en difficulté, c'est bien souvent parce qu'il n'y a pas beaucoup d'autres solutions pour ces personnes pour progresser et échapper à un certain nombre de préjugés et de stigmates. Les aider à se développer, c'est tout à la fois aider l'emploi et faire reculer les discriminations. C'est refuser de séparer leur intérêt de celui de la collectivité dans son ensemble. En somme, c'est œuvrer à la cohésion sociale non pas aux dépens de l'économie, mais grâce à elle.* »

Point méthodologique :

L'étude de Bpifrance Le Lab et Terra Nova s'est appuyée sur :

- La réalisation d'entretiens auprès d'entrepreneurs issus des quartiers ;
- L'analyse des données statistiques dont dispose Bpifrance dans la base Altares, soit 76 735 entreprises, sur un total de 285 638 entreprises présentes dans les ZUS sur la période 2007-2013.
Le nombre de sociétés présentes dans les ZUS ne doit pas être assimilé au nombre d'entreprises créées par des entrepreneurs de quartier. La présence d'une entreprise dans une ZUS peut être due par exemple à la possibilité d'accéder à un foncier moins onéreux ou à des aides spécifiques. Certaines de ces entreprises sont ainsi des filiales de grands groupes ou de sociétés dont le siège est situé hors de la ZUS.
- Une enquête* réalisée auprès de 400 entreprises situées en ZUS et créées depuis 2010. Cette enquête avait déjà été menée sur la période 2005-2010.
 - 250 entreprises en Île-de-France
 - 50 entreprises en région Hauts-de-France
 - 50 entreprises en région PACA
 - 50 entreprises dans les autres régions

*Mode d'interrogation : Interrogation par téléphone sur système CATI
Dates de terrain : les interviews ont été réalisées du 4 au 23 mai 2016

Les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 2 à 5 points au plus pour un échantillon de 400 répondants.



A propos de Bpifrance Le Lab

Bpifrance Le Lab est un laboratoire d'idées lancé en mars 2014 pour « faire le pont » entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise. Le Lab est un dérouteur d'idées reçues pour Bpifrance et les dirigeants d'entreprise, de la start-up à l'ETI.

Bpifrance Le Lab décrypte les déterminants de la croissance et éclaire les chefs d'entreprise dans un monde de ruptures à la fois économiques, sociétales et environnementales, avec deux finalités :

- participer à l'amélioration des pratiques de financement et d'accompagnement de Bpifrance ;
- stimuler la réflexion stratégique des dirigeants et favoriser la croissance de leur entreprise.

Bpifrance Le Lab s'est doté de sa propre gouvernance, avec un Conseil d'orientation composé de 19 personnalités interdisciplinaires et présidé par Nicolas Dufourcq, Directeur général de Bpifrance.

Suivez Bpifrance Le Lab sur : www.bpifrance-lelab.fr - @BpifranceLeLab

A propos de Terra Nova

Terra Nova est un think tank progressiste indépendant. Son but est de produire et de diffuser des idées et des solutions politiques innovantes, en France et en Europe.

Pour cela, nous voulons :

- favoriser la rénovation intellectuelle de la social-démocratie ;
- produire de l'expertise et des solutions politiques opérationnelles ;
- inscrire notre action dans un réseau européen et international de think tanks progressistes.

Plus généralement, Terra Nova contribue à l'animation du débat démocratique, la vie des idées, la recherche et l'amélioration des politiques publiques.

Contacts presse :

Bpifrance
Anne-Sophie de Faucigny
Tél. : 01 41 79 99 10
as.defaucigny@bpifrance.fr

Terra Nova
Annalivia Lacoste
Tél. : 01 58 36 15 25
annalivia.lacoste@tnova.fr